

LA GAZETTE DROUOT

L'HEBDO
DES VENTES
AUX ENCHÈRES

RENCONTRE

Le XVIII^e aux sources
du design

TENDANCES

Memorabilia

EXPOSITIONS

Les Rouart...

VENDREDI 23 JANVIER 2015

1676 - 1503 - F: 3,50 €



BLOC-NOTES

Comme chaque début d'année, tandis que l'heure est pour certains aux bonnes résolutions, pour d'autres, les musées notamment, c'est le moment parfois redouté des bilans : pas de panique, ils sont bons !



LÉON POURTAU, MARIE-EULALIE À SA TOILETTE, 1890, HUILE SUR TOILE, COLL. PART.
LÉON POURTAU, ÉDITIONS SKIRA DR

LÉON POURTAU ESSAI DE CATALOGUE RAISONNÉ

Lorsque l'on évoque les pionniers du pointillisme, les noms de Seurat, Pissarro et Signac viennent spontanément à l'esprit. Ces peintres ont innové en leur temps en appliquant la technique du « contraste simultané » sur la toile. Parmi la poignée d'artistes qui les accompagnaient dans leur quête de sensation, Léon Pourtau partageait leur volonté de changer la vision du monde. Né à Bordeaux en 1868, il rejoint à 15 ans la capitale, où il se consacre à la musique, devenant un clarinettiste apprécié. C'était dans les arts graphiques qu'il désire pourtant s'épanouir, révélant un autre don, celui de dépeindre le

monde qui l'entoure. C'est par la technique du pointillisme, maîtrisée dès 1890, qu'il se distingue, au point de ne prendre plaisir que dans cette expression, au détriment de son gagne-pain de musicien. L'artiste connaîtra les plus grands pointillistes, en particulier Louis Hayet, avant de faire fortune aux États-Unis comme clarinette solo à l'Opéra de Boston. Là encore, il s'impose parmi les plus grands peintres de l'École américaine, exposant ses toiles à Philadelphie. Époux comblé et artiste reconnu par ses pairs, Léon Pourtau peignait le bonheur quotidien, mais le destin ne l'entendit pas ainsi : un matin de juillet 1898, le paquebot qui le ramenait en France fit naufrage. Après quelques hommages rendus par ses amis, le peintre tomba dans un oubli total... jusqu'en 1971, où, lors d'une vente aux enchères, trois de ses œuvres furent acquises par des amateurs éclairés, révélant l'étendue de son talent. *Léon Pourtau. Vie et œuvre d'un pionnier du pointillisme*, par Gilles Caillaud et Paola Gribaudo, avec le concours d'Hélène Bailly-Marcilhac et de Charles Bailly. Un ouvrage relié, 25 x 30 cm, 120 pp., 76 ill. couleurs & 13 en noir et blanc, éditions Skira, 2014. Prix : 39 €.

FRÉQUENTATION

Avec près de 510 000 visiteurs en 2014, soit une hausse de 12 % par rapport à l'année précédente, la fréquentation du château de Fontainebleau a dépassé pour la première fois un cap symbolique. Depuis 2009, année de création de l'établissement public, le nombre d'entrées a progressé de 47 %. L'an dernier a notamment été marqué par divers temps forts : l'exposition « Peintre des rois, roi des peintres », dédiée au portraitiste François Gérard (90 000 visiteurs, un record pour le château), suivie par la célébration du bicentenaire des « Adieux de Napoléon I^{er} », l'ouverture au public du Théâtre impérial ainsi que la quatrième édition du Festival de l'histoire de l'art. L'enjeu pour 2015 est de maintenir ce haut niveau de fréquentation, ce que nous souhaitons vivement à l'établissement ! Tél. : 01 60 71 50 70, www.chateaufontainebleau.fr